

Les TL suppriment les horaires pour ne plus avoir à les tenir

TRANSPORTS PUBLICS – **L'avènement du M2 cet été provoquera une petite révolution dans la manière d'emprunter les transports publics de l'agglomération lausannoise. Sur leurs grandes lignes, les TL n'indiqueront plus les heures de passages des bus, mais seulement leur fréquence.**

Par GEORGES-MARIE BÉCHERRAZ

Publié le 26 mai 2008

« Aucune grande ville de Suisse, à notre connaissance, n'a encore franchi le pas. Nous si. Dès cet été, nous n'indiquerons plus l'heure de départ, mais la fréquence du service des lignes de l'ensemble du réseau, pour autant que l'écart entre deux passages soit inférieur à dix minutes. » Porte-parole des Transports publics de la région lausannoise (TL), Jacques Filippini confirme du bout des lèvres cette décision, qui ne remonte qu'à quelques jours.

Reculade genevoise

Avec un tram toutes les trois minutes aux heures de pointe, les Transports Publics Genevois (TPG) se sont aussi posé la question de s'affranchir des horaires à l'ancienne et se la posent toujours. Ils butent sur un sondage auprès des voyageurs, qui ne leur a pas paru convainquant.

Lausanne a choisi une approche plus directe. Sans tambours ni trompettes, les TL ont lancé ce système, il y a plusieurs années déjà, sur deux lignes de trolleybus à grande fréquentation. L'expérience dure toujours. Tout le monde s'en fiche? « Nous n'avons enregistré aucune remarque négative, or l'on sait combien les usagers sont prompts à réagir lorsqu'une innovation les contrarie. »



Patrick Martin | ATTENTE Le non-respect de l'horaire est la principale cause de grogne des voyageurs. Mais lorsque les fréquences de passage sont suffisamment élevées, plus personne ne s'en soucie. LAUSANNE, LE 21 MAI 2008

Des horaires intenable

« Franchement, vous regardez encore votre montre en attendant le bus ? » interroge Roger Perrin, responsable marketing des TL. Il a raison, dans la mesure où les bornes d'information en temps réel équipant de nombreuses haltes font mieux qu'un horaire, puisqu'elles indiquent de manière très fiable les minutes d'attente jusqu'à l'arrivée du trolley nommé désir. La confrontation avec les horaires hyperdétaillés placardés dans les stations n'en est que plus cruelle. Ces horaires sont tout simplement devenus intenable aux heures de pointe. Bien plus que la lenteur du trajet, lorsqu'on est à bord et qu'on en comprend forcément la cause, le non-respect de l'horaire est la principale cause de grogne des voyageurs.

Sans site propre, bus et trolleybus sont tributaires des aléas du trafic. Malgré les promesses d'un monde meilleur avec l'arrivée du M2, ils ne sont pas près de disparaître. Les couloirs réservés et la signalisation lumineuse avancée limitent les dégâts, mais le temps gagné est tout aussi vite perdu dans l'étranglement provoqué par une fourgonnette de livraison stationnée au mauvais endroit, pain quotidien des conducteurs des transports publics.

Le sas de Saint-François

Les têtes pensantes des TL ont bien sûr tenu compte de tout cela en concoctant leurs horaires. Il y a donc de la marge. Et c'est à Saint-François en général que les pendules sont remises à zéro, ce qui provoque parfois d'interminables files de bus et de trolleybus poireautant en attendant le top du départ. Car tout le monde sait bien que le pire, pour le voyageur, c'est de manquer le bus parce qu'il était en avance sur son horaire.

La suppression de l'horaire apparaît dès lors comme un véritable oeuf de Colomb. « À utiliser avec intelligence et modération, insiste Jacques Filippini. On estime que si les passages sont espacés de plus de dix minutes, les effets pervers annulent tous les avantages. » Raison pour laquelle les horaires seront conservés pour les heures creuses, en soirée ou en week-end. Et de conclure: « Les personnes qui seront déboussolées par ce nouveau système pourront donc toujours se rassurer en calculant les heures de passages à partir de la dernière indication horaire. »